

N&E2-1

Avant-propos

Le N°2 des "Notes" est consacré à la révolution islamique, et plus particulièrement au HizbAllah du Liban(1) vecteur que Téhéran utilise le plus souvent pour les "opérations spéciales", de type explosif ou autre, pratiquées en Europe.

- Le premier texte est le manifeste politique du HizbAllah du Liban. Publié en février 1985, il n'a jamais, à ce jour, été traduit en français. La presse regorge d'articles sur le HizbAllah, chacun exprime sur ce mouvement des avis autorisés, mais nul ne s'est donné la peine de se renseigner sur ce que veut ou ce qu'annonce le "Parti de Dieu".
- Le second texte, du à l'Imam Khomeini en personne, donne le contexte dans lequel le HizbAllah du Liban a été créé. Le fait que ce discours ait été prononcé devant le ministre syrien des Affaires étrangères est particulièrement significatif.
- Le troisième texte, en tout points passionnant, permettra de se faire une idée sur ce qu'est un dignitaire chi'ite de haut rang : non pas un politicien ou un prélat à l'occidentale, mais un redoutable mélange d'homme politique, d'intellectuel, de chef des services spéciaux et d'archevêque disposant des pouvoirs d'un Pape du Moyen-Age, des moyens d'un banquier lombard et de réseaux dignes d'un bon service de renseignements.

Xavier Raufer

1 : Le terme "Parti de Dieu" est une expression générique, qui doit donc être suivie du nom du pays où le parti exerce ses talents. Pour ce qui est de la transcription du terme, notons que parti, en arabe, se dit "Hizb", avec un "i" comme dans Isidore et que Dieu se dit ,naturellement, Allah. La transcription "Hezbollah" est un bâtard mi-anglo saxon, où le son "i" s'écrit "e", comme dans "he"; mi persan, langue où les "a" se prononcent "o". Ce salmigondis n'a pas de raison d'être en français, où "parti de Dieu" doit s'écrire "HizbAllah".

N&E2-2

Acte de naissance du HizbAllah du Liban

Extrait d'un discours prononcé par l'Imam Khomeini

le 16 août 1979, devant le ministre syrien des Affaires étrangères.

"J'ai l'espoir de voir se constituer partout dans le monde un parti qui portera le nom de "parti des opprimés" et qui sera rejoint par tous les opprimés, dans le but de se délivrer des liens qui les enserrent, de se soulever contre les oppresseurs et les pillards de l'Est et de l'Ouest, d'interdire aux oppresseurs de les tyranniser plus longtemps et pour mettre à l'ordre du jour la promesse de l'Islam qui est que les opprimés doivent régner sur terre.

Jusqu'à ce jour, les opprimés ont été désunis, et rien ne s'accomplit dans la désunion. Maintenant qu'a été donné un exemple de l'efficacité de l'union des opprimés en terre musulmane, ce modèle doit se répandre partout où cela est humainement et historiquement possible, et prendre le nom de "parti des opprimés", synonyme de "Parti de Dieu", HizbAllah1. C'est la volonté du Très Haut, de Dieu tout puissant que les opprimés doivent régner sur la terre.

Ensemble, par l'effort d'une volonté inflexible, ils doivent entreprendre de se libérer et compter sur le "parti des opprimés" pour résoudre tous leurs problèmes, où que ce soit.

Je dois dire, à mon grand regret, que les gouvernements et les communautés islamiques, en particulier les gouvernements et les communautés arabes, ont commis une grave erreur, que nous avons commise aussi, ici en Iran. Cette erreur grave a été de permettre à Israël d'échapper à la défaite. Ils ont commis l'erreur de ne pas étouffer Israël dans l'œuf, et ils lui ont permis de prendre

des forces. Hélas ! leurs intérêts égoïstes leur ont interdit d'entendre ce que nous disions depuis plus de vingt ans : unissez vous contre Israël. Ils lui ont donné cette chance, et maintenant les choses en sont au point où la tyrannie (d'Israël NDT) a mis le sud du Liban à feu et à sang, et entreprend d'enterrer le problème palestinien. Nous avons inlassablement répété qu'Israël, ce foyer de corruption, ne se contentait pas d'Al-Qods (Jérusalem), mais que, si on lui en donnait l'opportunité, il mettrait en péril l'ensemble des gouvernements du monde islamique. Les erreurs passées doivent être corrigées par l'unité des musulmans et grâce au combat du "parti des opprimés" contre les tyrans, au premier rang desquels l'Amérique et son laquais le plus corrompu, Israël. Voilà la grave faute qu'ont commise les gouvernements du monde islamique, les arabes en particulier, et ils doivent la corriger".

1 : Souligné dans le texte original.

N&E2-3

Manifeste du HizbAllah

Lettre ouverte adressée par le Parti de Dieu aux déshérités du Liban et du Monde révélant la voie et les intentions qui sont les siennes à l'occasion du premier anniversaire du sacrifice de Ragheb Harb, symbole de la Résistance islamique et martyr exemplaire.
15 février 1985

Au nom de Dieu,
le Bienveillant, le Miséricordieux :
Ceux qui ont la foi en Dieu,
en son Prophète et ses fidèles,
ceux-là sont le Parti de Dieu
[HizbAllah]
et ceux-là seront victorieux.
Eternelle
est la toute-puissance de Dieu !

Dédicace

En l'honneur...

- De la torche qui s'embrasa et brilla pour guider les déshérités du Liban dans la voie de la Liberté et de l'honneur,
- De celui dont l'innocence et le sang exorcisèrent le mythe de la puissance de l'entité sioniste,
- Du pionnier qui, fidèle à ses frères, leur offrant le Jihad en modèle, sacrifia sa vie et sut mourir pour eux ; qui témoigna de l'oppression des arrogants et des insolents de ce monde,
- De celui qui symbolisa la Résistance Islamique triomphante et l'insurrection glorieuse, cette épopée digne de Hussein menée par nos frères du Sud (Liban) et de la Bikaa occidentale,
- Au porte-drapeau de l'action conduite par Khomeini, l'aimé de Dieu, qu'il se plaisait à appeler le Souverain des Musulmans,

- Au martyr exemplaire Ragheb Harb - Que Dieu l'accueille, lui- dont l'anniversaire est l'occasion pour nous de présenter aux déshérités du monde cette lettre ouverte qui définit la ligne politique révolutionnaire Islamique incarnée par le Bienheureux martyr et ses frères, et qui guide tous ceux qui combattent au Liban.

Nous supplions Dieu -Qu'Il soit loué- de nous accorder l'endurance et la force, et de nous donner la victoire sur les tyrans.

Que la Paix de Dieu, Sa bienveillance et Sa bénédiction se répandent sur Vous.

HizbAllah.

Au nom de Dieu, le Bienveillant, le Miséricordieux :

Il est dit La vérité émane de votre Seigneur ; qui le veut, croie en Lui et qui le veut, Le rejette ; pour les malfaisants est un feu dont la fumée et les flammes les enveloppera comme les parois d'une tente ; s'ils implorent un soulagement, il leur sera donné une eau comme le cuivre fondu qui desséchera leur visage. Quelle boisson détestable ! Quelle couche inconfortable pour qui veut s'y étendre ! Eternelle est la vérité du Seigneur.

-:-

Qui sommes-nous ? Quelle est notre identité ?

Déshérités, Hommes libres :

Nous sommes les fils de la communauté du Parti de Dieu au Liban. Nous vous saluons et, à travers vous, souhaitons nous adresser au monde entier : notables, institutions, partis, organisations ; associations politiques, humanitaires ou consacrées à l'information. Nous n'excluons personne : nous souhaitons que tous puissent entendre notre voix, comprendre nos propos, apprécier nos projets et étudier nos plans.

Nous, les fils de la communauté du Parti de Dieu, nous considérons comme un élément de la communauté islamique mondiale agressée à la fois par les tyrans et les arrogants de l'Est et de l'Ouest ; une agression dont le but est de dépouiller cette communauté du bénéfice du message que Dieu lui a adressée afin qu'elle devienne la meilleure au monde; encourageant la vertu, rejetant le vice et croyant en Dieu. Cette agression a aussi pour objectif de détourner les richesses et les ressources de cette communauté ; d'exploiter le talent et les capacités de ses fils ; de contrôler l'ensemble de ses affaires.

Nous, les fils de la communauté du Parti de Dieu, dont l'avant garde a remporté, grâce à Dieu, la victoire en Iran et y a établi le coeur de l'Etat Islamique mondial, obéissons aux ordres d'une direction unique juste et avisée incarnée pour l'instant par le grand Ayatollah Rouhollah Moussavi-Khomeini, à la juste direction, qui réunit toutes les qualités de l'Imam total, a déclenché la révolution Musulmane et annonce la glorieuse renaissance Islamique.

De ce fait, nous, au Liban, ne sommes pas un parti à l'organisation fermée, ni une entité politique au sens étroit du terme. Nous sommes plutôt une communauté qu'un lien très fort, à la fois politique et idéologique, rattache à tous les Musulmans du monde : en termes clairs l'Islam, dont le message achevé a été remis par Dieu entre les mains du dernier de ses Prophètes, Mahomet -Que la Paix et les prières de Dieu se répandent sur lui et sur ses proches- Dieu a fait de l'Islam une religion à

l'usage du monde entier, et Il dit dans le vénérable Coran "Aujourd'hui, j'ai achevé ta religion, J'ai répandu ma bénédiction sur toi et J'ai approuvé l'Islam".

C'est pourquoi le sort des Musulmans en Afghanistan, en Iran, aux Philippines ou ailleurs concerne l'ensemble de cette communauté islamique dont nous sommes un inséparable élément. Notre aide leur est acquise, par devoir religieux d'abord, et à la lumière d'une conception politique générale définie par le guide et juriconsulte.

Les sources principales de notre culture sont le vénérable Coran, l'infaillible Sunna et les décisions et jugements religieux rendus par le guide et juriconsulte d'où émane traditionnellement, parmi nous, l'autorité. Ces sources sont claires, sans complication, accessibles à tous sans exception. Elles n'exigent aucun effort théorique ou philosophique. Seuls sont requis l'obéissance et la mise en pratique.

En ce qui concerne notre puissance militaire, disons que ses dimensions sont incommensurables du fait qu'il n'y a pas, au sein de notre entité, d'organisation combattante indépendante. Chacun de nous est un soldat prêt au combat quand l'appel du Jihad l'exige et chacun d'entre nous se voit assigner sa place légitime dans l'ordre de la bataille selon les orientations données par le Guide et juriconsulte. Par dessus tout, Dieu appuie notre lutte, instillant la peur dans le coeur de nos ennemis et nous donnant sur eux Sa victoire éclatante.

L'arrogance mondiale se coalise contre nous

Déshérités, Hommes libres,

La tyrannie et l'arrogance mondiale, à l'Ouest comme à l'Est, s'entendent pour nous faire la guerre et excitent leurs agents contre nous. Ils s'emploient à ternir notre réputation et à inventer de toutes pièces des mensonges, en une tentative vicieuse de creuser un fossé entre les autres déshérités et nous-même, et de dévaloriser nos exploits accomplis contre les Etats-Unis et leurs alliés. Par le truchement de leurs agents locaux, les Etats-Unis ont tenté de donner de ceux qui avaient mis un terme à leur arrogante présence au Liban, qui les avaient chassés et humiliés, qui avaient anéanti leur complot contre les déshérités de ce pays, l'image d'une poignée de fanatiques et de terroristes dont l'activité essentielle consistait à dynamiter des débits de boissons, des casinos, des cabarets et autres lieux de cette sorte.

Mais nous avons confiance : de tels mensonges ne tromperont jamais notre communauté. Le monde entier sait bien que quiconque entreprend de s'attaquer aux Etats-Unis et à l'arrogance mondiale ne perd pas son temps en des actions marginales, n'oublie pas la tête de la bête pour ne se préoccuper que de sa queue.

L'Amérique est à l'origine de tous nos malheurs

Notre voie est celle d'un combat radical contre le vice et la racine primordiale du vice est l'Amérique. Tout ce qui tend à nous pousser à des actions marginales est futile : notre confrontation se fait avec les Etats-Unis.

L'Imam Khomeini, notre Guide, a maintes fois répété que l'Amérique est à l'origine de tous nos malheurs, et la source de tout mal. En la combattant nous n'exerçons que notre droit légitime à défendre notre Islam et la dignité de notre communauté.

Nous le disons haut et clair : notre communauté ne craint que Dieu et n'accepte ni la tyrannie, ni les agressions, ni l'humiliation.

L'Amérique, ses alliés et l'entité Sioniste qui ont usurpé la terre Islamique sacrée de Palestine, nous ont agressés de façon répétée, continuent de le faire, et s'acharnent à nous humilier. C'est pourquoi notre mobilisation est permanente et va croissant, dans le but de répondre à l'agression et de défendre notre religion, notre existence, notre dignité.

Ils ont attaqué notre pays, détruit nos villages, massacré nos enfants, violé nos sanctuaires, il ont mis à notre tête des soudards meurtriers qui ont perpétrés à nos dépens d'horribles massacres. Ils continuent de soutenir ces bouchers, ces alliés d'Israël et nous interdisent toujours le libre choix de notre destinée.

Leurs bombes sont tombées en pluie sur nos frères pendant l'invasion Sioniste et le siège de Beyrouth. Les raids de leur aviation ont décimé les populations civiles, nos enfants, nos femmes. Pendant ce temps-là, les secteurs de leurs supplétifs phalangistes étaient à l'abri des bombes et servaient de plaque tournante aux forces de l'ennemi.

Alors nous avons fait appel à la conscience universelle, mais en vain. Nous n'en avons trouvé trace ; nous n'avons pas entendu sa voix.

Cette conscience universelle qui restait muette au jour de notre malheur est la même qui s'émut et se mobilisa quand de criminels phalangistes furent assiégés à Zahle dans la Bikaa et quand des alliés d'Israël étaient encerclés dans le Chouf, à Deir-El-Kamar. Nous avons alors compris, à notre grande horreur, que cette fameuse conscience universelle ne frémissait qu'à la sollicitation des puissants, et ne répondait qu'aux impulsions de l'Arrogance.

Par milliers, en une seule nuit, les Israéliens et le Phalangistes ont massacré nos pères, nos enfants, nos femmes, nos frères à Sabra et Chatila mais aucune organisation ou autorité internationale que ce soit n'exprima la moindre condamnation concrète. Rien ne fut fait, en pratique, pour dénoncer une tuerie abominable perpétrée en réalité en coordination avec ces forces de l'OTAN qui avaient quitté quelques jours -quelques heures plus tôt- auparavant les camps mis sous leur protection suite à la manoeuvre du renard américain Philip Habib.

Ces attaques n'ont fait que renforcer notre conviction : "Vous découvrirez que les plus grands ennemis des fidèles sont le juif et l'idolâtre".

Nous n'avons d'autres possibilités que de lutter

Ainsi, nous avons compris que repousser l'agression exigeait des sacrifices, que reconquérir sa dignité demandait de sacrifier son sang, et que la Liberté, loin d'être un don, ne se gagnait qu'au prix de sacrifices du coeur et de l'âme tout ensemble.

Nous avons fait le choix de la religion, de la liberté et de la dignité contre l'humiliation et la soumission à perpétuité, devant l'Amérique et ses alliés, devant les sionistes et leur supplétifs phalangistes. Nous nous sommes dressés pour libérer notre pays, pour en chasser impérialistes et envahisseurs, pour décider nous-mêmes de notre destin. Nous ne pouvions supporter plus que ce que nous avons déjà supporté. Cela faisait dix ans que durait notre tragédie et nul, à ce jour, ne s'était manifesté que les canteleux, que les hypocrites, que les incapables.

La coordination Sioniste-Phalangiste

L'Amérique, Israël, les Phalanges ont tué presque 100000 des nôtres. Un demi-million à peu près de Musulmans ont été déportés, et leurs quartiers de Nab'a, Borj Hammoud, El Dikwana, Tell-El-Zaatar, Sibniya, El-Ghawarina, ainsi qu'à Jbeil sont toujours dans une situation tragique sans qu'une seule organisation internationale ne se porte à leur secours.

L'occupation Sioniste continue à usurper des terres Musulmanes équivalant à un tiers de la surface du Liban, en parfait accord avec les Phalangistes qui ont saboté les tentatives d'opposition aux envahisseurs, et sont entrés dans le jeu d'Israël, accédant à tous ses souhaits en échange de son aide dans la conquête du pouvoir.

C'est ainsi que le boucher Bechir Gemayel est devenu président avec l'aide d'Israël, des pays Arabes producteurs de pétrole et de députés Musulmans à la solde des phalangistes. Il s'est assuré de la présidence après un habile passage dans un institut de beauté nommé "Comité de Salut

National" destiné à le rendre plus séduisant, mais qui n'est rien d'autre qu'une arme américano-israélienne tournée contre les opprimés de ce pays.

Notre peuple ne put souffrir cette humiliation et anéantit le rêve des Sionistes et de leurs alliés. Mais l'Amérique persévéra et fit succéder Amine Gemayel à son frère défunt. Les premiers gestes d'Amin furent de détruire les foyers des populations déplacées, d'attaquer les mosquées, d'ordonner à l'armée de raser les pauvres maisons des déshérités, d'enrôler les forces de l'OTAN pour nous combattre et de conclure l'accord maudit du 17 mai qui transformait le Liban en un protectorat Israélien et une colonie américaine.

Nos ennemis fondamentaux.

Notre peuple ne peut supporter cette accumulation de trahisons et décida de s'opposer aux guides infidèles de l'Amérique, de la France et d'Israël.

La première action punitive contre ces forces ennemies eut lieu le 18 avril 1983 et la seconde le 29 octobre de la même année. Pendant ce temps, une guerre de grande ampleur avait débuté contre les forces d'occupation israéliennes, allant jusqu'à la destruction de deux états-majors ennemis. Notre peuple développa sa résistance populaire et Islamique à un point tel qu'il contraignit l'ennemi à une retraite par étapes, décision qu'Israël se vit contraint de prendre pour la première fois dans l'histoire des conflits soi-disant Arabo-Israéliens.

En vérité, nous déclarons que les fils de la Communauté du Parti de Dieu ont appris à connaître leurs ennemis fondamentaux dans la région : Israël, l'Amérique, la France et les Phalanges.

Nos objectifs au Liban

Nos fils sont désormais en état de confrontation irréversible contre ces ennemis, jusqu'à ce que les objectifs suivants soient atteints :

- . Le départ d'Israël du Liban, comme prélude à son annihilation finale, et à la délivrance de la vénérable Jérusalem du talon de l'occupant ;
- . le départ définitif de l'Amérique, de la France et de leurs alliés du Liban, et la fin de toute influence impérialiste dans ce pays ;
- . la soumission des Phalangistes à une juste loi, et leur jugement pour les crimes qu'ils ont perpétrés à la fois contre des Musulmans et des chrétiens, avec les encouragements de l'Amérique et d'Israël;
- . la libération de notre peuple, qui se verra reconnaître le droit de choisir son destin et décidera en toute liberté du système de gouvernement qu'il souhaite, en gardant à l'esprit notre attachement à la loi de l'Islam et que nous l'inciterons à choisir le système islamique, qui seul garantit à chacun justice et dignité, et prévient toute infiltration impérialiste ultérieure.

Nos amis

Tels sont nos objectifs au Liban, et tels sont nos ennemis. Quant à nos amis, ce sont tous les peuples déshérités du monde, tous ceux qui combattent nos adversaires et ont le souci de ne pas nous causer de dommages ; que ce soit des particuliers, des partis ou des organisations. C'est à eux que nous nous adressons tout spécialement ici, et nous leurs disons :

O ! miliciens et militants, ou que vous viviez au Liban et quelles que soient vos idées, nous sommes en accord avec vous sur les objectifs principaux que sont la nécessité de mettre fin à la domination de l'Amérique sur ce pays ; de chasser les forces d'occupation sionistes qui pèsent si lourdement sur les conditions d'existence de notre peuple, de punir toute tentative phalangiste de prise en main du gouvernement et de l'administration, même si nous pouvons être en désaccord sur les méthodes et sur le niveau de la confrontation.

Allons ! Elevons-nous au dessus des querelles mineures et ouvrons grand les portes de l'émulation, pour l'accomplissement de nos objectifs majeurs. Qu'un certain parti contrôle les rues, voilà qui n'est pas important. Que les masses soient activement liées à ce parti, voilà qui est important.(pan! sur Amal, NDT)

Que des défilés soient organisés pour impressionner les citoyens, voilà qui n'est pas important. Que les opérations montées contre Israël se multiplient, voilà qui est important. (pan! sur les Druzes de Joumblatt, NDT)

Que des projets de résolutions et de conférences soient échafaudés, voilà qui n'est pas important. Que le Liban devienne le cimetière des manoeuvres américaines, voilà qui est important (pan! sur Arafat, NDT).

Vos idées n'ont pas l'Islam pour fondement. Cela ne devait pas nous empêcher de coopérer sur la base de ces objectifs, tout particulièrement du fait que nous sentons bien la nature fondamentalement Islamique des motifs qui vous ont poussés à vous engager : les injustices commises à votre détriment par des tyrans et des oppresseurs. Même s'ils se traduisent par des réactions non Islamiques, ces motifs retrouveront inévitablement leur orientation d'origine le jour où vous découvrirez que la révolution Islamique est au centre de l'affrontement contre l'oppression et l'arrogance.

Cela dit, venant de vous, nous ne supporterons ni les provocations, ni les manipulations, ni les agressions visant notre sécurité ou notre dignité. Pour régler nos problèmes, nous nous adresserons toujours à vous en priorité avec amabilité, mais nous aurons soin de ne pas vous laisser entraver notre progression vers nos objectifs.

Nous serons toujours ouverts à vos suggestions. Vous verrez aussi que nos relations iront en s'enrichissant à mesure que nos idées se rapprocheront, que nous verrons s'élargir votre autonomie de décision, et que l'intérêt de l'Islam commandera que ces liens soient développés et approfondis. O ! Miliciens déshérités !

Vous avez recherché ce qui est juste, mais ne l'avez pas trouvé, et ceux qui cherchent la juste voie sans la trouver ne sont pas comparables à ceux qui recherchent la voie néfaste et la trouvent. C'est pourquoi nous vous tendons la main et vous disons avec sincérité : "O mon peuple ! Réponds à l'appel de Dieu !" et "Réponds à Dieu et à son messager quand Ils te désignent ce qui te donnera la vie !".

Nous sommes attachés à l'Islam mais ne l'imposons pas par la force

O ! Déshérités, hommes libres

Notre communauté est attachée au message de l'Islam et souhaite que les déshérités et tous les peuples étudient ce divin message car il apportera au monde la justice, la paix et la sérénité. Dieu -Qu'Il soit loué- dit : "Qu'il n'y ait pas d'obligation en matière de religion ; le Bien se distingue clairement du mal ; qui rejette le malin et croit en Dieu tient la prise la plus fiable, celle qui ne se rompt jamais. Et Dieu entend et sait toutes choses. Dieu est le protecteur de ceux qui ont la foi ; du plus profond des ténèbres Il les conduira à la lumière. Ceux qui rejettent la foi sont sous l'emprise des maléfiques ; de la lumière ils sont conduits à coup sûr aux ténèbres les plus profonds. Là ils gisent pour l'éternité au coeur des brasiers".

C'est pourquoi nous ne souhaitons imposer l'Islam à personne, et nous détesterions que d'autres nous imposent leurs convictions et leurs systèmes. Nous ne voulons pas que l'Islam dirige le Liban par la contrainte, comme les forces politiques Maronites le font aujourd'hui.

Mais nous insistons sur notre conviction en l'Islam comme foi, comme système, comme pensée et comme règle de vie et nous poussons chacun et tous à reconnaître ses mérites et à avoir recours à sa loi. Nous les poussons aussi à l'adopter et à se conformer à ses enseignements dans les domaines relevant de l'individuel, du politique et du social.

Si notre peuple a l'opportunité de choisir librement un mode de gouvernement pour le Liban, il ne pourra qu'accorder ses faveurs à l'Islam. C'est pourquoi nous poussons à l'adoption du système

islamique sur la base d'un choix libre et direct par le peuple, et non par la coercition comme certains l'imaginent.

Nous déclarons notre volonté de voir le Liban adhérer irrévocablement au camp politique opposé à l'Amérique, à l'arrogance mondiale et au Sionisme mondial ; et de voir notre pays obéir à la juste loi de l'Islam.

Ceci est le choix d'une communauté, pas d'un parti politique ; ceci est le choix d'un peuple, pas d'un groupe de bandits.

Notre objectif minimum au Liban

De ce fait, pour que nous soyons en mesure de remplir cette mission légitime, l'objectif minimum acceptable par nous est le suivant :

Sauver le Liban de l'esclavage de l'Ouest ou de l'Est, chasser enfin l'occupant sioniste des terres qu'il occupe, et adopter un système que le peuple déterminera à partir de sa volonté et de ses choix.

Pourquoi nous combattons le régime actuel

Voilà quelles sont nos conceptions, et quels sont nos projets. Nous combattons le régime actuel pour deux raisons principales :

1 - Parce qu'il est un protégé de l'arrogance mondiale, et partie prenante du camp politique hostile à l'Islam,

2 - Parce que c'est une structure fondamentalement oppressive ; qu'aucune réforme ou rafistolage ne peut l'améliorer ; et qui doit être radicalement transformée : "Et ceux qui ne jugent pas en accord avec ce que Dieu a envoyé, ceux là sont des malfaisants".

Notre position concernant l'opposition

Nous déterminons notre comportement vis à vis de toute opposition au régime actuel sur la base des deux considérations précédentes.

Nous considérons toute opposition agissant à l'intérieur de "Lignes rouges" imposées par les forces de l'arrogance comme une opposition superficielle qui finira par s'entendre avec le régime actuel. Toute opposition agissant dans un esprit de protection et de sauvegarde de la constitution en vigueur et ne s'attachant pas à transformer radicalement le système est également une opposition superficielle qui ne défend pas les intérêts des masses opprimées.

Qui plus est, toute opposition agissant dans les limites que le régime lui a assignée est une opposition fictive qui ne fait que servir ce régime.

En outre, nous ne sommes pas intéressés par quelque projet de réforme que ce soit, s'il s'inscrit dans le cadre sectaire putréfié actuel, tout comme nous n'avons aucune envie de former de cabinet d'aucune sorte, ni de voir l'une ou l'autre des personnalités de notre courant participer à tel ou tel ministère, si celui ci doit représenter une facette du régime oppressif. (pan! sur Amal, NDT)

Adresse aux Chrétiens vivant au Liban

O ! Déshérités, Hommes honorables,

Nous voulons ici, par votre intermédiaire, adresser quelques mots aux chrétiens vivant au Liban, et en particulier aux Maronites :

La politique conduite par les chefs des forces politiques Maronites, au moyen du "Front Libanais" et des "Forces Libanaises" est incapable d'apporter la paix et la stabilité aux Chrétiens vivant au Liban, car cette politique est fondée sur la bigoterie, le maintien de privilèges sectaires, et sur une alliance avec l'impérialisme et Israël.

La tragédie Libanaise en est la preuve : ce sont les privilèges sectaires qui sont, en grande partie, à l'origine de l'explosion énorme qui a fait s'effondrer le pays. De plus l'alliance avec l'Amérique, la France et Israël n'a pas servi à grand chose aux Chrétiens quand ils ont vraiment eu besoin de ces puissances.

Allons plus loin : le moment est venu pour les Chrétiens fanatiques de sortir de leur retranchement sectaire, et d'abandonner l'illusion qu'ils pourront indéfiniment monopoliser les privilèges sur le dos des autres. Le moment est venu pour eux d'entendre l'appel divin, de raisonner au lieu d'agiter leurs armes, de choisir la réflexion et non le sectarisme.

Nous croyons sincèrement que le Christ, Prophète de Dieu, -Qu'Il aille en Paix !- est innocent des massacres perpétrés par les Phalangistes en Son nom et au vôtre ; et qu'il n'est pour rien dans la politique imbécile -oppressive tant pour vous que pour nous- conduite par vos dirigeants.

Mahomet, Prophète de Dieu - Qu'Il aille dans la Paix et la Miséricorde !- n'est pas plus responsable des actions de ceux qui se disent Musulmans, mais qui n'observent pas la Loi de Dieu et qui ne tentent même pas d'appliquer les règles voulues par Dieu à votre communauté, ni à la nôtre. (pan! sur les Druzes de Joumblatt, NDT)

Si vous revoyez vos plans et si vous réalisez que votre intérêt consiste à décider de votre propre volonté et non à être contraints par le fer et par le feu, alors, au nom de la parole divine, nous vous renouvelons notre appel !

- Que l'on dise : "O ! Peuples du Livre ! Accordons-nous ensemble : nous n'adorerons nul que Dieu ; nous ne lui adjoindrons nulle autre figure ; nous ne choisirons, parmi les hommes, nul seigneur ou protecteur autre que Dieu". Si alors ils se détournent de nous, que l'on dise : "Témoignez au moins du fait que nous sommes Musulmans".

O ! Chrétiens du Liban,

Si vous trouvez excessif de partager le pouvoir avec des Musulmans, sachez alors que Dieu nous impose la même attitude car, dans ce cas, des Musulmans participeraient à un gouvernement aussi injuste pour vous qu'il l'est pour nous, et qui n'est pas fondé sur la Chari'a achevée par le dernier Prophète.

Si vous recherchez la Justice, alors, qui est plus juste que Dieu qui, du Ciel, a révélé aux Prophètes le message de l'Islam, pour qu'ils puissent diriger les hommes dans la justice, et donner à chacun son juste du ?

Si l'on vous a trompé, si l'on vous a noirci le tableau, si l'on vous a effrayé à propos des réactions qui seraient les nôtres suite aux crimes commis par les Phalanges dans notre communauté, sachez que tout cela est sans fondement et que des Chrétiens pacifiques vivent toujours parmi nous sans être dérangés par quiconque.

Si nous combattons les Phalanges, c'est parce qu'elles vous aveuglent, qu'elles vous détournent de la voie de Dieu, parce que leurs désirs terrestres sont malsains et qu'ils ont confondu la fierté avec une insolence outrancière.

Nous ne voulons que votre bien, et vous invitons à rejoindre l'Islam, ainsi, vous jouirez de ce monde et du monde futur. Si vous refusez, notre seule demande est que vous respectiez les Musulmans et ne

O ! Chrétiens,

Libérez votre esprit des miasmes d'un sectarisme détestable, libérez-vous du carcan du fanatisme et de l'obsession de l'encerclement, ouvrez vos coeurs à notre invite : rejoignez l'Islam ; là est votre salut, là est votre bonheur, là est votre bien dans ce monde et dans le monde futur.

Nous adressons cette invite à tous les déshérités non musulmans. Nous prions aussi les Musulmans de principe à pratiquer effectivement et à s'élever au dessus d'un fanatisme haïssable à notre religion.

Nous l'affirmons : ceci est l'époque de la victoire de l'Islam et de la justice, de la défaite de l'infidélité et du mensonge. Rejoignez la voie de la justice avant que vienne le jour où l'injustice se mordra le poing et s'exclamera : Ah ! si j'avais suivi la voie du Prophète ! Ah ! si je n'avais pas

écouté tel ou tel mauvais guide, car me voila égaré ! Car le diable, au bout du compte, laisse toujours ses dupes à l'abandon.

Nos rapports avec l'Arrogance Mondiale

Déshérités, Hommes Honorables,

Pour ce qui est de nos rapports avec l'arrogance mondiale, nous les résumerons en ces mots : nous pensons que la confrontation idéologique entre les Etats-Unis et l'Union Soviétique a pris fin, définitivement, voici longtemps. Les deux puissances ont échoué, et n'ont pas su conduire l'humanité vers le bonheur parce que le projet qu'elles offraient au monde, bien qu'il ait pris les formes divergentes du capitalisme et du communisme, avait le même contenu matérialiste et n'abordait pas les vrais problèmes qui se posent à l'humanité.

Ni l'Occident Capitaliste, ni l'Est socialiste n'ont réussi à dégager les lois d'une société empreinte de justice et de sérénité, ni à trouver l'équilibre entre l'individu et la société, entre la nature humaine et l'intérêt collectif.

Dans les deux camps, cet état de fait a été admis, et on a réalisé que le temps de la confrontation idéologique était révolu. Les deux superpuissances ont alors rivalisé en termes d'influence et d'intérêt, camouflées derrière le masque de l'opposition de principes.

A la lumière de cette analyse, nous croyons que la lutte idéologique entre les deux camps est enterrée à jamais, et remplacée par une lutte d'influences et d'intérêts entre les arrogants de ce monde en tête desquels sont l'Amérique et l'Union Soviétique.

De ce fait, les nations opprimées sont devenues la pomme de discorde et l'enjeu d'une lutte dont les peuples opprimés ont été le carburant.

Si nous la considérons comme une issue normale du matérialisme qui les motive, la lutte entre les deux super puissances nous paraît inadmissible quand elle se conduit aux dépens des déshérités, aux frais de leur bien-être et de leurs droits.

C'est pourquoi nous nous opposons à toute intervention des impérialismes de l'Ouest ou de l'Est dans les affaires des opprimés et dans leur pays, et nous nous battons contre tout projet ou intrusion de ceux-là dans nos problèmes. Que nous stigmatisions les crimes américains au Vietnam, en Iran, au Nicaragua à la Grenade, en Palestine, au Liban et dans d'autres pays encore, ne nous empêche pas de dénoncer l'invasion de l'Afghanistan par l'Union Soviétique, ses interventions dans les affaires de l'Iran, le soutien qu'elle apporte à l'agression Irakienne, etc...

Au Liban et dans la région de la Palestine, nous sommes amenés à affronter en priorité l'Amérique, qui exerce l'influence la plus forte sur les arrogants de ce monde ; ainsi qu'Israël, l'expansion maligne du Sionisme mondial. Cela nous amène à affronter ceux des pays de l'Otan, qui se sont laissés entraîner à aider l'Amérique dans sa lutte contre les peuples de la région. Nous avertissons les pays qui ne se sont pas encore mêlés de cette affaire, de ne pas céder à l'Amérique et de ne pas la servir, s'opposant de ce fait aux intérêts et à la Liberté de notre communauté.

Israël doit être anéanti

Nous définissons Israël comme le fer de lance de l'agression américaine contre le monde islamique. Il s'agit d'un ennemi et d'un usurpateur qui doit être combattu jusqu'à ce que justice soit faite aux dépouillés et propriétaires légitimes de la terre qu'il occupe.

Cet ennemi là représente un danger majeur pour les générations futures et pour le destin de notre communauté, tout particulièrement du fait qu'il incarne une idéologie où l'expansionnisme se mêle à l'enracinement ; qu'il a déjà réalisé en partie son projet en Palestine occupée, et qu'il s'étend sans cesse pour achever le Grand Israël, allant de l'Euphrate jusqu'au Nil.

Notre lutte contre l'usurpateur Israël est dictée par la conscience que nous avons, à la fois idéologiquement et historiquement, de la nature agressive, dans son origine et dans sa construction, de l'entité Sioniste ; et du fait qu'elle se réalise sur des terres arrachées à un peuple Musulman. C'est pourquoi notre lutte contre cette entité ne finira qu'avec son anéantissement. Voici pourquoi nous ne reconnaissons aucun cessez-le-feu, aucune trêve, aucun traité de paix, séparé ou non, avec elle.

Nous condamnons avec vigueur toute idée de médiation entre Israël et nous, et considérerions tout intermédiaire comme puissance hostile, dans la mesure où sa médiation aura pour seul effet de reconnaître la légitimité de l'occupation Sioniste en Palestine. C'est pourquoi nous rejetons le traité de Camp David, le plan Fahd, le plan de Fez, le plan Reagan, le plan Brejnev, le plan Franco-Egyptien, et tout plan qui induirait une reconnaissance, fut-elle tacite, de l'entité Sioniste.

Nous tenons à souligner ici notre condamnation de tout pays ou organisation dévoyés qui courent à perdre haleine après des solutions capitulationnistes, et acceptent "d'échanger de la terre contre la paix". Nous considérons ces pratiques comme une braderie du sang du peuple Musulman de Palestine, et comme un acte de trahison à l'encontre de la cause sacrée de la Palestine.(pan! sur Arafat, NDT)

D'autre part, nous considérons les appels juifs récents à des implantations au sud-Liban, et à l'immigration de juifs Ethiopiens ou d'autres origines en Palestine occupée, comme partie intégrante du complot expansionniste Israélien dans le monde Islamique, et comme preuve du danger de reconnaître cette entité, ou de cohabiter avec elle.

Développer la Résistance Islamique

Lorsque nous parlons de l'usurpateur Israël, nous devons observer le phénomène de la Résistance Islamique qui a jailli du Liban occupé et a imposé un cours nouveau à la lutte contre l'ennemi Sioniste.

Honneur à la Résistance Islamique, héroïque combattante contre l'envahisseur Sioniste ; elle a, de par la seule foi de ses guerriers, fracassé le mythe de l'invincibilité d'Israël ; elle a réussi à enfermer l'usurpateur dans un piège sans issue grâce aux multiples pertes militaires, économiques, humaines qu'elle lui infligeait quotidiennement, et a contraint les chefs d'Israël à reconnaître la gravité de la résistance qu'ils rencontrent du fait des Musulmans...

Cette résistance Islamique doit se poursuivre, s'élargir, s'intensifier avec l'aide de Dieu, et doit recevoir aide et assistance des Musulmans du monde entier pour qu'un jour cette tumeur cancéreuse puisse être éradiquée, et disparaisse de la surface de la terre.

Si nous soulignons le caractère Islamique de la résistance, c'est que cela correspond à sa nature réelle qui est réellement Islamique dans ses motifs, dans ses objectifs, dans son déroulement et dans son ampleur. Cela ne nie en rien son caractère patriotique, mais au contraire l'exalte. A l'inverse, si la nature Islamique de la résistance venait à disparaître, son patriotisme en deviendrait d'autant plus fragile.

Appel pour une large participation Islamique

Nous saisissons cette opportunité pour lancer un appel chaleureux à tous les Musulmans du monde, pour qu'ils partagent avec leur frères libanais l'honneur de combattre l'occupant Sioniste, directement ou en aidant nos guerriers : combattre Israël est de la responsabilité des Musulmans du monde entier, et pas uniquement de celle des fils du Djebel Amil ou de la Bikaa occidentale.

Par le sang de ses martyrs, par la lutte de ses héros, la Résistance Islamique a, pour la première fois dans l'histoire, contraint l'ennemi à battre en retraite et à se retirer du Liban, sans même qu'une pression soit nécessaire, Américaine ou autre. Au contraire, la retraite israélienne a causé un souci

réel à l'Amérique et constitué un tournant historique dans l'histoire de la lutte contre l'usurpateur Sioniste.

De par leur lutte, les combattants -Des femmes armées de pierres, des enfants aux poings nus, des vieillards armés de bâtons, des jeunes gens avec leurs fusils et leur foi inflexible pour armes -tous ont ensemble prouvé qu'une communauté prenant librement son destin en main est capable d'accomplir des miracles et peut renverser le cours de destins prétendument funestes.

Le gouvernement : une politique de restrictions et de trahisons.

Observons un instant le gouvernement et regardons-le accomplir une de ses comédies habituelles visant à tromper le peuple et à accréditer l'idée qu'il soutient la résistance à l'occupation, et déclarons avec clarté : Notre peuple en est venu à vomir les encouragements verbaux ou médiatiques et à mépriser ceux qui les font. Si quelques déclarations ont été faites par quelques uns des piliers de l'actuel régime, que personne n'aille croire que ces allégations représentent la position du régime tout entier ; ce n'est pas demain la veille qu'il jettera l'armée dans la bataille, et décidera de partager clairement l'honneur de la Libération.

Pour ce qui est de l'aide financière du régime à la résistance, elle est insignifiante et n'a jamais fourni à un seul combattant armes, munitions, solde, etc...

Notre peuple regrette profondément cette politique d'avarice envers la Résistance. Un jour viendra où tous ceux qui ont spéculé sur le sang de nos martyrs héroïques, et qui se sont fait une réputation sur le dos de nos guerriers blessés seront jugés.

Nous ne pouvons que souligner le fait que négocier avec l'ennemi est une haute trahison envers cette Résistance -que le régime prétend aider, et que la volonté de ce même régime d'engager une négociation avec l'ennemi n'est qu'un complot destiné à légitimer l'occupation sioniste, et à lui accorder des privilèges en échange des crimes qu'il a commis à l'encontre des déshérités du Liban. Nous ajoutons que la Résistance Islamique, qui a refusé de s'incliner devant les résultats de quelque négociation que ce soit, réaffirme que la lutte continuera jusqu'au retrait des sionistes des territoires qu'ils occupent au Liban, cela ne constituant qu'un prélude à leur anéantissement total.

Les forces internationales et leur rôle suspect

L'arrogance mondiale tente de déployer des forces internationales dans les territoires Musulmans d'où l'ennemi se retire, pour qu'elles forment une barrière de sécurité destinée à gêner la résistance dans ses actions, et à protéger Israël et ses forces d'invasion. Ces forces internationales sont en collusion avec les Sionistes et nous les rejetons : nous pourrions, dans l'avenir, être contraints de les traiter de même manière que les forces d'invasion.

Que chacun sache bien que les engagements pris par le régime fantoche-Phalangiste n'engagent en rien les combattants de la Résistance Islamique : D'autres devraient réfléchir à deux fois avant de s'engager dans un marécage où Israël s'est noyé.

Les régimes Arabes défaitistes

Des gouvernements Arabes se bousculant pour se réconcilier avec l'ennemi Sioniste, nous disons qu'ils sont des régimes décrépits incapables de s'élever à la hauteur des ambitions et des aspirations de notre communauté.

Ils ne peuvent pas même songer à affronter l'entité sioniste usurpant la Palestine, parce qu'ils ont été créés par un pouvoir colonial qui a joué le rôle essentiel dans la réalisation de cette entité.

Quelques dirigeants réactionnaires, en particulier dans les pays producteurs de pétrole, n'hésitent pas à transformer leurs nations en bases militaires Américaines et Britanniques, et n'ont pas honte de se reposer sur des experts étrangers, les nommant aux postes les plus hauts. Ils appliquent les

plans de la Maison Blanche visant à dépouiller leurs pays de leurs richesses, et à partager celles-ci être les puissances impérialistes, grâce à divers stratagèmes.

Certains d'entre eux se déclarent protecteurs de la Chari'a Islamique, pour camoufler leur trahison et justifier leur soumission à l'Amérique. Pendant ce temps, ils prohibent l'entrée sur leur territoire d'un seul Livre Islamique et révolutionnaire.(pan! sur l'Arabie, NDT)

La politique défaitiste poursuivie par ces régimes réactionnaires à l'égard d'Israël a permis à ce dernier de persuader nombre d'entre eux que son existence constitue un fait accompli et qu'il ne peut plus se voir refuser la reconnaissance, ni le droit d'assurer sa sécurité.

Cette politique défaitiste a encouragé le défunt El-Sadate à commettre un acte de haute trahison, à conclure la paix avec Israël, et à signer avec lui un humiliant traité.

La politique défaitiste inspire à l'heure actuelle le Conseil de Coopération du Golfe, l'Axe Jordano-Egyptien, l'Irak et l'organisation d'Arafat.

La politique défaitiste à l'égard de l'Amérique est celle qui inspire les positions des dirigeants réactionnaires dans la guerre d'agression imposée à la République Islamique d'Iran, et dirige le flot immense des aides financières, économiques et militaires vers l'agent Saddam, dans l'idée que la clique pro-sioniste de Tikrit (1) peut détruire la Révolution Islamique, et peut empêcher son souffle révolutionnaire de s'exhaler. Cette politique défaitiste est ce qui pousse les régimes réactionnaires à maintenir leurs peuples dans l'ignorance, à diluer et à dissoudre leur identité Islamique et à interdire chez eux tout mouvement Islamique dénonçant l'Amérique et ses alliés.

C'est également cette politique qui pousse ces régimes à craindre le réveil des déshérités et à les empêcher de se mêler des affaires politiques : un danger énorme pour la survie de ces régimes réside dans la prise de conscience par leurs peuples de la corruption de leurs gouvernants, des liens suspects qu'ils entretiennent, et de la sympathie qu'éprouvent ces peuples pour les mouvements de Libération de la plupart du monde Islamique et au delà.

Nous voyons dans les régimes réactionnaires Arabes un obstacle au développement de la conscience et de l'unité des peuples Islamiques et nous les considérons comme responsables du sabotage des tentatives pour poursuivre la lutte contre l'ennemi Sioniste.

Nous plaçons un grand espoir dans les peuples Musulmans qui déjà, de façon claire, ont commencé à protester dans la plupart des pays Islamiques et ont été en mesure de s'introduire dans les zones révolutionnaires pour y former leur expérience, spécialement auprès de la Révolution Islamique triomphante. Le jour viendra où tous ces régimes fantoches s'effondreront sous les coups des opprimés, comme le trône du tyran Iranien s'est un jour effondré. Alors que nous combattons féroceement l'Amérique, Israël et leurs manoeuvres dans la région, nous ne pouvons que prévenir ces régimes : qu'ils s'abstiennent d'agir contre la vague de résistance à l'Impérialisme et au Sionisme qui s'enfle dans notre communauté ! Ces régimes doivent prendre auprès de la Résistance Islamique au Liban de grandes leçons sur la façon de combattre et de vaincre l'ennemi.

Nous avertissons aussi ces régimes ! Qu'ils ne participent plus à aucun plans de capitulation, ni à aucun complot agressif visant la jeune Révolution Islamique ! De telles implications vaudraient aux dirigeants de ces régimes le sort d'Anouar El-Sadate, de Nouri El-Saïd 2 et d'autres avant eux.

Un Front International des opprimés

Nous nous adressons à tous les peuples Arabes et Islamiques et leurs disons ceci : L'expérience des Musulmans dans l'Iran Islamique ne laisse plus d'excuses à quiconque ; il est désormais prouvé, au delà du dernier doute, que des poitrines nues animées par la foi peuvent, avec l'aide de Dieu, briser l'oppression et la Terreur de régimes tyranniques.

C'est pourquoi nous poussons avec insistance tous les opprimés du monde à se doter d'un Front international réunissant tous leurs mouvements de Libération, qui établisse entre tous ces mouvements une coordination pleine et entière, leur conférant une efficacité maximale et permettant de concentrer leurs coups sur les points faibles de l'ennemi.

Voyez aujourd'hui le monde impérialiste, avec tous ses Etats et tous ses régimes, qui s'unit pour combattre les opprimés ! Alors, il faut que les opprimés se rassemblent pour affronter les complots des forces de l'arrogance mondiale. Tous les peuples opprimés, spécialement les peuples Arabes et Musulmans, doivent réaliser que seul l'Islam est capable d'animer la résistance à l'oppression, depuis que l'on sait -et l'expérience l'a démontrée- que toutes les idéologies matérielles ont été manipulées sans espoir de retour pour servir les intérêts de la détente Américano-Soviétique, et d'autres types de détente.

Le Temps est venu où nous devons réaliser qu'aucune des théories occidentales sur l'origine et la nature de l'homme ne répond aux aspirations authentiques de l'humanité ; qu'aucune d'entre elles ne la sauve des ténèbres de l'errance et de l'ignorance. L'Islam seul peut susciter la renaissance, le progrès et la créativité de l'homme car : "Il illumine avec l'huile d'un olivier qui n'est ni de l'Est ni de l'Ouest, un arbre dont l'huile brûle même quand aucun feu ne la touche, et ainsi éclaire notre chemin. Dieu conduit celui qu'Il veut à Sa lumière".

Dieu est pour l'unité des Musulmans

O ! Peuples Musulmans,

(Méfiez-vous des manoeuvres diaboliques des impérialistes qui cherchent à vous diviser, à semer parmi vous les germes de la scission, à réveiller le fanatisme sectaire des Sunnites et des Chi'ites) Sachez que le colonialisme ne put contrôler les richesses des Musulmans qu'après qu'il ait morcelé leurs rangs, qu'il ait excité les Sunnites contre les Chi'ites et les Chi'ites contre les Sunnites ; se déchargeant ultérieurement de cette tâche sur les agents qu'il avait mis à la tête de ces pays, parfois même sur des Uléma malfaisants, ou sur des gouvernants imposés au peuple par les colonialistes. Dieu est pour l'unité des Musulmans ! Cette unité est le roc sur lequel les complots de l'arrogance se fracassent, le marteau qui écrase les manoeuvres des oppresseurs.

Ne tolérez pas que l'on pratique dans vos pays la politique de "diviser pour régner". Combattez cette politique en vous regroupant autour du vénérable Coran : "Serrez vos rangs, tous ensemble, agrippés à la Corde que Dieu vous a tendue, et ne vous laissez pas diviser".

"Pour ce qui est de ceux qui sèment la division dans leur religion, et qui y forment des sectes ..."

"Souvenez-vous de la grâce que Dieu vous a faite : vous étiez des ennemis, et Il a baigné vos coeurs dans l'amour ; ainsi par sa bonté, vous êtes devenus des frères ; et vous étiez au bord du gouffre embrasé et Il vous a retenus d'y tomber".

O ! Uléma de l'Islam

Votre responsabilité, Uléma de l'Islam, est à la mesure des tragédies qui accablent les Musulmans. Personne n'est plus qualifié que vous pour accomplir la lourde tâche de guider notre communauté vers l'Islam, de la prévenir des complots ourdis par ses ennemis pour la dominer, piller ses richesses, la réduire en esclavage.

Vous savez, sans aucun doute, que les Musulmans ont tous les yeux tournés vers vous : vous êtes les dépositaires de la confiance inspirée par le Prophète de Dieu - Que la paix et les prières de Dieu se répandent sur lui - et vous êtes les héritiers du Prophète et de ses messagers. Incarnez l'espoir, donnez le bon exemple, indiquez la voie juste et résistez aux oppresseurs et aux tyrans. Soyez exemplaires dans votre mépris des dépouilles de ce bas monde et dans votre ardeur à gagner le Paradis et le martyre pour la Gloire de Dieu.

Vous avez un bon exemple, celui du Prophète de Dieu : il jeûnait quand le peuple avait faim, se nourrissait quand le peuple mangeait, guidait les prières des fidèles, les conduisait dans les arènes de la Jihad. Il était leur refuge dans les temps difficiles, il illuminait leurs existences grâce à ses enseignements et ses conseils, et le peuple le suivait avec confiance et avec assurance.

O ! Uléma Musulmans,

l'Imam Khomeini, le guide, a toujours insisté sur le fait ...3

Si l'on découvre qu'un commerçant n'est pas honnête, on dit qu'un tel n'est pas honnête ; si l'on constate qu'un marchand triche, on dit qu'un tel triche. Mais s'il voit -ce qu'à Dieu ne plaise- qu'un homme de religion n'est pas correct, alors on dit que la religion elle-même qui n'est pas bonne.

O ! Uléma Musulmans,

De ce fait, et pour bien d'autres raisons, votre responsabilité est gigantesque. Demandez, pour pouvoir l'accomplir, l'aide de Dieu et suppliez Dieu - Qu'Il soit loué- à l'aide de l'invocation de l'Imam Ali - Que Dieu l'accueille en Sa bonté- "Dieu, nous ne te demandons pas une charge légère, mais des reins vigoureux". Vous verrez alors comment notre communauté suivra vos instructions et vos commandements.

Sachez que l'Impérialisme a conscience de l'importance de votre position au sein de notre communauté et qu'il a porté ses coups les plus formidables sur les Uléma combattants. Un complot infernal a permis d'occulter l'Imam Moussa Sadr quand l'impérialisme s'est rendu compte qu'il représentait un obstacle insurmontable à ses plans agressifs ; le philosophe Islamique Morteza Mottahari a été assassiné. L'Ayatollah Mohamed Bakr El-Sadr, autorité Islamique prestigieuse a été exécuté quand l'impérialisme a senti le danger que présentait la position de l'Imam Bakr position illustrée par ces mots : "Communiez avec l'Imam Khomeini comme celui-ci a communiqué avec l'Islam". L'impérialisme rôde autour de tout homme de religion qui accomplit son devoir Islamique de son mieux.

Parallèlement, l'impérialisme a infiltré dans l'Islam des prêcheurs de pacotille qui ne craignent pas Dieu, qui proposent des commentaires religieux là où il n'y a pas lieu d'en faire, qui approuvent la paix avec Israël, condamnent le fait de le combattre et justifient les trahisons des tyrans. (pan! sur l'Imam de la Mosquée El-Ahzar, au Caire, NDT)

Jamais l'impérialisme n'aurait fait cela s'il n'avait compris l'importance du rôle des Uléma sur nos peuples.

C'est pourquoi, O ! Uléma Musulmans, l'une de vos responsabilités primordiales consiste à éduquer les Musulmans, à leur apprendre à obéir aux lois de l'Islam, à leur montrer la voie politique juste, à les guider sur le chemin de la Gloire et de l'Honneur, et à accorder toute votre attention aux institutions religieuses pour qu'elles soient autant de pépinières de guides fidèles à Dieu, de piliers de notre religion et de notre communauté.

Un dernier mot au sujet des Organisations Internationales

Nous tenons à dire un dernier mot sur les Organisations et institutions internationales du genre Nations-Unies, Conseil de Sécurité et autres. Nous remarquons que ces organisations ne sont en général pas des tribunes pour les peuples opprimés, et qu'elles sont à peu près toujours inefficaces du fait de la domination exercées sur elle par les Etats de l'arrogance mondiale qui y font passer les décisions de leurs choix, et bloquent toutes les autres.

Le fait que certains Etats disposent dans ces enceintes d'un droit de Veto est la meilleure preuve de ce que nous avançons.

C'est pourquoi nous n'attendons rien de bon pour les opprimés en provenance de ces organisations, et nous demandons à tous les pays qui se respectent d'adopter un plan visant à abolir le droit de veto des pays de l'arrogance.

Nous demandons aussi aux pays qui se respectent d'approuver le plan demandant l'expulsion d'Israël des Nations-Unies du fait de sa nature illégale et usurpatrice et de son état d'entité hostile aux aspirations de l'humanité.

Déshérités, Hommes libres,

Voilà nos conceptions et nos objectifs, tels sont les principes qui dirigent notre action.

Ceux qui nous accueillent, accueillent ce qui est juste, et Dieu est le suprême ami de la Justice.

Nous tiendrons tête à ceux qui nous repoussent, jusqu'à ce que Dieu prononce son Jugement et tranche entre nous et les oppresseurs.

Que la paix de Dieu, Sa Miséricorde et Sa Bénédiction se répandent sur vous.

HizbAllah.

- 1 : Saddam Hussein et beaucoup des dirigeants irakiens actuels sont originaires de la ville de Tikrit.
- 2 : Dernier Premier Ministre Irakien sous la Monarchie.
- 3 : Reste de la phrase indéchiffrable sur le document original.

N&E2-4

Eléments biographiques sur Mohamed-Hussein Fadlallah.

Seyyed 1 Fadlallah est le fils de l'Ayatollah Abdel Rauf Fadlallah, originaire du village sud-libanais d'Aïnata 2. Il est né à Nadjaf 3 en 1935. Son père s'était établi dans cette ville en 1928 pour étudier la théologie et y est resté près de 20 ans.

Etudiant en théologie lui-même, Mohamed-Hussein Fadlallah a pour maîtres les plus grands des docteurs de la foi Chi'ite :

- l'Ayatollah Ozma 4 Haj Seyyed Mohsen El-Hakim El-Tabataba'i, "source d'imitation" 5 Irakienne.

- mais surtout du Grand Ayatollah Haj Seyyed Abdul-Kassim Moussavi Kho'i 6, intellectuel et théologien Chi'ite prestigieux et, bien qu'il vive en Irak, "source d'imitation" de la communauté Chi'ite libanaise. C'est Kho'i qui décerna à Mohamed-Hussein Fadlallah son titre de "Mutjahid" 7. Il arrive au Liban en 1966 et se fixe à Beyrouth, dans le quartier de Nab'a, une enclave palestinienne Chi'ite dans ce qui est aujourd'hui Beyrouth-Est. Là, Mohamed-Hussein Fadlallah partage son temps, à la manière caractéristique des Pasteurs Chi'ites, entre :

- Le travail social. Autour de sa Husseinyeh 8 il crée tout un réseau d'associations sociales et culturelles, dont une clinique, un club sportif pour les jeunes et une école préparatoire aux études islamiques.

- Le travail intellectuel. Il produit à cette époque des textes spirituels de haute tenue, qui accèdent sa réputation de théologien brillant.

Notons qu'à cette époque, Mohamed-Hussein Fadlallah se tient à l'écart de toute activité politique. En 1975, éclate la guerre civile et, en 1976, les phalanges encerclent le quartier de Nab'a et engagent la bataille contre la résistance Palestinienne. La population Chi'ite s'enfuit en totalité du quartier et se réfugie à Beyrouth-Ouest, surtout dans la banlieue sud.

Après un bref séjour au Sud-Liban, à Bent-Ibeil, Mohamed-Hussein Fadlallah revient à Beyrouth et se fixe à Bir-El-Abed, dans la banlieue sud de la Capitale.

C'est à cette époque que l'Ayatollah Ozma Kho'i fait de son élève et disciple Fadlallah son représentant personnel au Liban. Comme Kho'i est toujours l'autorité religieuse suprême de la communauté Chi'ite libanaise, Fadlallah retire de cette promotion un prestige et une influence considérables.

Au nom de Kho'i, Fadlallah établit à Beyrouth une importante institution charitable comprenant un orphelinat, une école et une mosquée. En apparence, Seyyed Fadlallah se tient toujours à l'écart de la politique, et, notamment, évite de s'engager au côtés du leader Chi'ite libanais Moussa Sadr et de son "mouvement des déshérités" 9.

Cela dit, il semble bien qu'une branche libanaise du mouvement Chi'ite activiste irakien, Al-Daoua ait été constitué discrètement dès le début des années 70 pour effectuer en profondeur le travail révolutionnaire islamique. Si l'Ayatollah Ozma Kho'i a toujours prôné l'apolitisme absolu, on voit

mal comment Mohamed-Hussein Fadlallah, ami et sans doute parent du clan El Hakim, aurait pu ne pas participer à un projet piloté par les fils de son vieux maître, et recrutant principalement des irakiens Chi'ites émigrés au Liban et des libanais passés par les séminaires de Nadjaf et de Kerbela. Tout cela explique pourquoi, après la révolution islamique d'Iran, Fadlallah prend une stature de plus en plus politique et activiste, et se rend fréquemment à Téhéran, où il est reçu avec plaisir et déférence.

La mosquée de Bir -El-Abed (de l'Imam Rida, ou Reza) devient le lieu de rassemblement de la très militante Union des étudiants musulmans libanais, union dont il est le guide spirituel, ainsi que le principal inspirateur et rédacteur de leur journal "Al-Mountalik". L'invasion israélienne donne une stature nouvelle à Fadlallah. Ses sermons contre les forces d'occupation israéliennes, la force multinationale et le gouvernement de Gemayel sont bien reçus par la communauté Chi'ite et contribuent à sa mobilisation. Il encourage ouvertement le Jihad défensif au Sud-Liban, et plusieurs sources lui attribuent même la paternité morale des attentats par véhicule-bombe d'avril (ambassade des Etats-Unis) et d'octobre 1983 à Beyrouth (casernement des "Marines" et des parachutistes). Fadlallah qualifie ces attaques d'"héroïques" mais, à propos de sa responsabilité, déclare "c'est trop ridicule pour que je me donne la peine de nier" 10.

Depuis l'émergence du HizbAllah -dans laquelle Al-Daoua/Liban a joué un rôle crucial- Seyyed Fadlallah est considéré comme son guide spirituel, ce qu'il ne nie pas. Il dément en revanche faire partie de la direction politico militaire du "Parti de Dieu", et explique que ses chefs ont été "inspirés par ses sermons".

Cela dit, le rôle politique de Mohamed-Hussein Fadlallah est, sur la scène libanaise et au-delà, d'une grande importance. Personnalité charismatique, il a un sens politique aigu, beaucoup de ruse et une appréciation fort lucide du rapport des forces au niveau local régional, et même mondial. A long terme, l'objectif qu'il poursuit est l'établissement d'un Etat islamique au Liban, la destruction d'Israël et l'éradication de l'impérialisme au Moyen-Orient. Réaliste, il souligne que ces objectifs sont très lointains, que, pour l'instant, le Liban n'est pas mur pour devenir un Etat islamique et que la résistance islamique conduite depuis le Liban ne suffira pas à libérer la Palestine.

Son rôle de protecteur et de guide du HizbAllah est déterminant pour l'avenir de ce mouvement.
X.R./08-87

1 : Un Seyyed est un descendant du Prophète par sa fille Fatima.

2 : Dans le Djebel Amil, forteresse Chi'ite à quelques kilomètres de la frontière de la Haute-Galilée israélienne.

3 : Irak, lieu saint Chi'ite, site du mausolée de l'Imam Ali, cousin, gendre et successeur du Prophète.

4 : Grand Ayatollah : dignité suprême de la hiérarchie religieuse Chi'ite.

5 : Directeur spirituel et autorité majeure d'une communauté Chi'ite. Mohamed-Hussein Fadlallah serait allié à la famille El-Hakim.

6 : Toujours de ce monde en septembre 1987. Il a sans doute plus de 98 ans.

7 : Docteur es-chi'isme, dont les avis théologiques font autorité.

8 : Lieu de rencontre communautaire et social Chi'ite. On y commémore en particulier le martyr de l'Imam Hussein.

9 : Ancêtre direct d'Amal.

10 : En mars 1985, Mohamed-Hussein Fadlallah a échappé à un très grave attentat à la voiture piégée conduit à proximité de son domicile de Bir-El-Abed (plus de 80 morts).

N&E2-5

ELEMENTS DE LA BIOGRAPHIE
DE L'IMAM MARTYR MOHAMED BAKR-EL-SADR.

("Révolution Islamique, août 1980, traduction, Xavier Raufer)

Sa naissance

L'Imam martyr Bakr El-Sadr est né en 1935 à Kadhimiyeh, un faubourg de Bagdad où reposent les Imams Moussa, fils de Ja'afar et Mohamed El-Jawad (1). Kadhimiyeh est célèbre pour son centre d'études théologiques.

Sa famille

Son père était un Sadr, et sa mère une Yassin. La famille Yassin a joué un rôle éminent dans la vie scientifique sociale et politique de l'Irak ; la famille Sadr, elle, profondément pieuse, est au coeur de l'histoire de l'Islam depuis plusieurs siècles. Elle a toujours été un centre de rayonnement intellectuel et spirituel. Dans la période récente, cette famille a fourni d'éminents docteurs de la foi à l'Irak, à l'Iran et au Liban. Parmi ceux-ci, Seyyed Sadr El-Din El-Sadr (2) de Qom, un théologien éminent, et le défunt Seyyed Mohamed El-Sadr, l'un des dirigeants de la révolution de 1920 contre le colonisateur britannique, l'un des leaders les plus distingués du mouvement Islamique de Libération des années 20. Il fut le fondateur des Gardiens de l'Indépendance, parti qui a conduit la lutte des masses Musulmanes, contre les Anglais d'abord, puis contre la monarchie en s'inspirant des directives de l'état major Islamique de Nadjaf.

Ces deux exemples sont choisis parmi bien d'autres.

Dans sa famille, on pouvait aussi trouver Seyyed Moussa Sadr du Liban, et le défunt Abdul-Hussein Charafuddin du Djebel Amil, qui prit une part éminente à la lutte contre le colonisateur français en Syrie. Ajoutons à cette liste Seyyed Ismaël El-Sadr (grand-père de l'Imam martyr) l'une des références philosophiques et théologiques majeures de notre communauté. L'Imam martyr laisse un fils, Ja'afar, âgé de 11 ans (en 1980 NDT), trois filles, son épouse et une mère dans l'affliction.

Son père

Son père, Seyyed Haïdar El-Sadr, était un éminent savant et philosophe. Il décéda à l'âge de 48 ans, faisant de l'Imam martyr un orphelin à l'âge de quatre ans.

Les caractéristiques de la famille Sadr

La famille Sadr présente quelques caractéristiques remarquables :

1 - C'est une famille profondément Arabe, dont les origines remontent au Prophète. L'un de ses aïeux, Sadr El-Din, a quitté le Liban pour se fixer en Irak.

2 - C'est une famille de savants, attirés par les études Islamiques, ils ont tous en commun d'être des serviteurs de la foi Islamique.

3 - C'est une famille bien connue pour son engagement et son rôle moteur dans la lutte de libération, et ce à chacun des épisodes nombre de l'histoire récente de l'Irak : l'occupation militaire britannique, la monarchie, la dictature militaire qui lui succéda. Cette famille a mis toutes ses capacités au service de la lutte Islamique de Libération, la conduisant à travers les pires difficultés.

L'Orphelin

Dieu voulut que le destin de l'Imam martyr fut d'être un orphelin et qu'il fut élevé par sa mère et son frère le Docteur (de la foi NDT) Seyyed Ismaël El-Sadr, l'un des grands savants de son temps. Dieu voulut que l'Imam suivit les pas de son ancêtre le Messager de Dieu ; ainsi il lui fit connaître la misère et le besoin : les effets de son état d'orphelin se feront sentir sur sa psychologie, sa pensée et ses théories, et même sur son comportement personnel.

Son éducation

Les signes du génie se firent sentir de très bonne heure en notre Imam martyr et, dès son enfance, il suscita l'admiration de tous ceux qui l'approchaient. Ne partageant pas les jeux des autres enfants, il était étrangement supérieur à eux dans tous les domaines ; ainsi, en raison de son équilibre précoce et de la maturité de sa réflexion, il eut droit à un traitement particulier et put se joindre aux cénacles d'hommes mûrs et savants.

Il choisit ses études

Dans les années 30, deux options étaient ouvertes en matière de cursus académique : on pouvait tout d'abord faire ses études dans des établissements d'Etat, de type laïcs, qui dispensaient un enseignement athée et blasphématoire, destiné à former des dirigeants faibles et vulgaires, manquant de caractère et liés aux puissances étrangères. De ces études, il suffit de dire que les cours y étaient britanniques, apportés par le colonisateur puis traduits en Arabe !

L'autre option était l'étude des disciplines Islamiques dans des centres d'enseignement spécialisés dans la philosophie, le droit-canon et la théologie.

La différence entre ces deux types d'établissement était formidable : les premiers étaient financés par l'Etat. De ce fait, les étudiants y étaient à l'abri des problèmes financiers. A l'inverse, ceux qui s'inscrivaient dans les centres islamiques souffraient de la faim, manquaient de livres, de vêtements et éprouvaient les pires difficultés à se loger.

Un regard critique sur l'Histoire

Quand l'Imam martyr n'était encore qu'un petit enfant, il eut à décider de l'orientation de ses études ; sa famille décida qu'il serait bon qu'il s'inscrive dans une école d'Etat, du fait de ses exceptionnelles capacités, dans l'espoir qu'il acquière très vite un niveau de connaissances supérieur, et qu'il se fasse remarquer par quelque invention qui lui assurerait une place dans l'histoire. Cet avis était celui de son oncle, le Cheikh Morteza El-Yassin, un des plus grands docteurs de Nadjaf et maître de son centre d'enseignement, ainsi que celui de son oncle Radhi El-Yassin et d'ailleurs de toute sa famille, à l'exception toutefois de deux personnes : son oncle le Cheikh Mohamed Reza El-Yassin dont l'autorité théologique était illustre, qui ne prit pas position, et sa mère, aussi pieuse que vertueuse, qui déclara avec force que son fils suivrait la voie de ses parents et aïeux, et marcherait dans les pas de son illustre ancêtre le Messenger de Dieu. Alors l'Imam martyr mit fin à la controverse en agissant comme suit :

Il s'isola durant une longue période, et, bien qu'il ne fut encore qu'un enfant, il s'entraîna à vivre dans le plus grand dépouillement, ne se nourrissant que de pain et de fromage, le régime usuel des étudiants des centres théologiques. Il découvrit ainsi, non seulement qu'il avait la capacité d'entamer les études Islamiques, mais encore qu'il y excellerait en dépit de la pauvreté et des privations. Ainsi, la décision émana de sa volonté propre : il deviendrait un serviteur de la religion de Mahomet, et il mettrait toutes ses capacités au service de l'Islam et de son message.

Il commença ses études primaires de théologie et d'arabe à l'école Imam El-Jawa à Kadhimiyeh, alors qu'il n'avait pas encore dix ans. A dix ans, il donnait déjà des conférences sur divers aspects de l'histoire de l'Islam, et avait déjà assimilé les rudiments de nombreuses disciplines. A 11 ans, il attaqua la logique et écrivit un mémoire critique sur plusieurs traités de logique antérieurs. Son intelligence brillante lui permettait d'assimiler la plupart des livres sans l'aide d'un professeur ! A l'âge particulièrement précoce de 12 ans, il étudia les grands axes de la philosophie Islamique avec l'aide de son frère, le Docteur Seyyed Ismaël El-Sadr ; et il opposait souvent, au cours de ses leçons, ses propres idées à celles de bien des maîtres de renom.

Son émigration (3)

A l'âge de 12 ans, l'Imam martyr émigra à Nadjaf et se plongea dans les différentes disciplines de la science Islamique. Il ne vivait que pour se cultiver. Progressivement, il parvint à former des jugements autorisés à partir de sa réflexion personnelle et maîtrisa parfaitement cette science à la

veille de ses vingt ans. A 17 ans, il fut sollicité par le Cheikh, Ayatollah Abbas El-Rumaïthi, pour qu'il l'aide à rédiger sa grande thèse scientifique. Pendant cette même période, l'Imam martyr écrivit un recueil juridique qui est toujours disponible et que l'on considère comme l'une de ses oeuvres les plus achevées !

Sa vie de jeune adulte

L'Imam martyr fut très vite remarqué pour son génie et son exceptionnelle capacité à se cultiver ou à structurer sa pensée. Il étudia, dans le domaine des sciences Islamiques, avec le défunt Imam Seyyed Mohsen El-Hakim - à l'époque, l'autorité théologique suprême - avec le Cheikh Morteza El-Yassin et le docteur Seyyed Ismaël El-Sadr. Sa réputation était grande, et ses avis fort écoutés lors des réunions placées sous l'autorité du Cheikh Mohamed Reza El-Yassin, le jurisconsulte le plus réputé, où se retrouvaient des personnalités éminentes et vertueuses. A tel point que le Cheikh n'hésitait pas à citer certains des avis de l'Imam martyr. A cette époque, il écrivit son premier livre. Il n'avait que 17 ans.

Son habileté était grande à animer des réunions intellectuelles, qu'elles soient spéculatives ou scientifiques, scrutant avec passion le destin de la communauté (musulmane NDT), l'absence de l'Islam de la vie politique et examinant les problèmes qui accablaient notre communauté, les solutions pour qu'elle en sorte. Il posait constamment cette question : "Que faire ?" à ceux qui fréquentaient ses réunions, ou lors de celles où il se rendait, cherchant ainsi à susciter une prise de conscience chez les gouvernants et dans les sphères dirigeantes.

A cette époque, il commença à dévoiler son immense talent pour orienter les individus et pour animer les séminaires d'études, poussant ici les réflexions, là à multiplier les cénacles et les séminaires fréquentés par des étudiants croyants, attachés au salut de leur communauté et tentant d'imaginer des propositions scientifiques.

C'est à cette époque qu'il écrivit une thèse philosophique intitulée "l'objectif ultime de l'intelligence", à l'âge de 20 ans ! L'Imam commença à enseigner les rudiments de la jurisprudence pendant que lui-même acheva ses études dans cette discipline, à 24 ans ! Il finit son premier cycle de philosophie Islamique alors qu'il fêtait son 30ème anniversaire !

L'Imam : l'autorité religieuse, le penseur, le dirigeant

L'Imam Bakr-El-Sadr n'était pas seulement un génie en philosophie et en droit islamique, c'était aussi un réformateur de ces deux disciplines.

C'est pourquoi on le considère comme le chef d'une école aux caractéristiques très précises. L'Imam martyr s'assurait toujours de bien rapporter ses avis juridiques au corps de la doctrine, et ses recherches philosophiques firent échapper cette discipline au labyrinthe du jargon ; au contraire, de son fait, ces sciences retrouvèrent toute leur originalité.

Son élan réformateur ne se limitait pas à la philosophie et au droit, et il fit revivre la tradition de maint grand Docteur de l'ancien Islam tels que le Cheikh Toussi, l'Uléma Hilli et le Cheikh Morteza qui étaient à leur aise dans toutes les disciplines du savoir Islamique. L'Imam El-Sadr était l'une des gloires les plus affirmées de l'Intelligentsia Musulmane. Il était également familier de la pensée contemporaine dans tous les domaines se rapportant à l'Islam, comme en témoignent ses recherches et ses ouvrages qui constituent de précieuses contributions en droit, en philosophie, en l'économie, en l'histoire et dans le domaine de la finance. Son essai sur le matérialisme dialectique et historique est sans doute le défi critique le plus brillant qui ait jamais été lancé à ces doctrines ; les théories et le système économique qu'il a tiré de l'Islam ont été jugés par tous ceux qui participaient aux conférences Islamiques consacrées à l'économie comme une conquête majeure pour l'Islam. C'est pourquoi notre communauté le considéra désormais comme une autorité pour tout ce qui relevait de l'Islam. De nombreuses institutions Islamiques internationales, comme par exemple la Banque Islamique Moderne pour le Développement, et bien d'autres, l'interrogeaient sur des points de

jurisprudence religieuse ; ses avis autorisés lui valurent l'admiration de grands penseurs partout dans le monde.

Peu après le décès de l'Imam, Seyyed Mohsen El-Hakim, les masses musulmanes l'élevèrent au rang de référence et d'autorité religieuse suprême. Et d'innombrables Musulmans de par le monde le considèrent désormais comme tel, avant même qu'il ait publié sa grande thèse ; il finit par autoriser la publication de celle-ci, devant de multiples pressions, sous le titre de : "Des verdicts clairs / La Voie du Juste", et ce fut un bouleversement complet dans la conception des écrits de cette nature.

Son autorité n'était pas seulement religieuse : il jouait également un rôle important dans l'éveil et l'éducation de la jeunesse de notre communauté. C'est ainsi que, sous son autorité, l'idéologie Islamique connut une impulsion considérable.

Son autorité, l'énergie qu'il déploya ne se limitèrent jamais à un courant de l'Islam, mais touchaient tous les Musulmans, car il ne s'enferma jamais dans le carcan du sectarisme. Il se considérait plutôt comme un père pour les Musulmans, et souhaitait que son passage sur terre soit profitable à tous. C'est pourquoi de jeunes intellectuels, issus de plusieurs courants Islamiques, adoptèrent ses idées, et nombreux furent les Etats et les institutions Islamiques de toutes tendances qui faisaient référence à sa pensée.

Au delà, de nombreux Musulmans d'Irak, de Jordanie, de Syrie, du Liban, d'Arabie Séoudite, d'Egypte, d'Iran, d'Inde, du Pakistan et d'ailleurs le choisirent comme guide, quelle que soit leur sensibilité Islamique, parce qu'ils voyaient en lui un modèle spirituel et intellectuel.

Son oeuvre de référence

1° L'Imam martyr a été le premier à adopter le principe d'une consultation (choura) pour désigner l'autorité gouvernante durant l'occultation de l'Imam Mahdi : on ne connaît aucun détenteur d'autorité religieuse suprême qui ait développé ce concept avant lui.

Ainsi il dépassa et rendit caduque la controverse extrêmement délicate qui opposait ceux qui voient dans la Choura le centre de la vie politique Musulmane, et le mode de désignation du dirigeant de la communauté ; et ceux qui pensent que cette élection ne peut provenir d'une consultation, mais émane d'Allah, par le truchement du Prophète, et qui fondent leur thèse sur des preuves tirées de la Charia (code législatif de l'Islam) (4)

2° L'Imam martyr croyait fermement en la nécessité d'un mouvement Islamique organisé et il était convaincu que la communauté devait évoluer en ordre à l'intérieur de la société, pour faire changer celle-ci de l'intérieur. On le considère comme le premier détenteur d'autorité religieuse suprême dans l'histoire à avoir conçu, réalisé et conduit un mouvement Islamique organisé, visant à un changement social ; à une époque, notons-le, où le travail militant était négligé. En ce temps là, en effet, les aspects sociaux de l'action Islamique, notamment dans la jeunesse de notre communauté se trouvaient dans un état d'abandon honteux et impardonnable, du fait des partisans de l'irénisme. La tendance dominante était alors de considérer que le Docteur de la foi devait se border à donner des avis théologiques, et à résoudre les problèmes spirituels de leurs ouailles ! Pour remplir leurs fonctions, déclaraient les iréniques, seul était besoin de bonnes références bibliographiques. En d'autres termes, ces Docteurs vivaient au milieu des livres et de la paperasse, et se moquaient des besoins quotidiens de leur communauté.

Sa personnalité

L'Imam martyr était d'une modestie et d'une simplicité sans égales; il était d'un abord facile, quoiqu'empreint de dignité.

Son mode de vie était d'un grand dépouillement. Nombreux furent les croyants qui tentèrent de le persuader de quitter sa maisonnette décrépite du quartier le plus modeste de Nadjaf, bien trop petite pour accueillir ses hôtes et ses visiteurs, mais il insistait sur son désir de vivre comme les plus déshérités des Musulmans. Il suivait en cela les traces de son ancêtre l'Imam Ali, fils d'Abou Talib,

dont la vie ne fut qu'ascétisme et renonciation aux tentations de ce monde, et il vécut ainsi même quand il fut devenu une autorité religieuse de premier plan. Des fonds provenant de pieux Musulmans étaient à sa disposition, et cependant il mangeait frugalement et s'habillait simplement. Son domicile ne désemplissait pas. Ses hôtes arrivaient par groupes entiers, et à tous, jeunes ou vieux, il manifestait sa générosité. Il était aussi d'une grande loyauté envers ses frères et ses amis, qu'ils soient présents ou absents, de leur vivant ou après leur mort. C'était assurément, un loyal fils de notre communauté, un de ceux qui assumaient le mieux ses responsabilités à son égard. Sa patience était légendaire pendant les périodes agitées et, à travers tracas et obstacles, il demeurait un Moujahid (5) persévérant. Il manifestait cette qualité dans tout ce qu'il entreprenait : jamais il n'entamait une entreprise sans la conduire à son terme, travaillant en cas de besoin jour et nuit.

L'Imam martyr était d'une grande sensibilité, et s'émouvait très facilement. Quand il constatait, ou apprenait, que la Sainteté de Dieu avait été profanée, il réagissait avec la promptitude de l'éclair. Quand il lui revenait que l'un de ses frères, de ses amis ou même un simple quidam était dans les ennuis, il tremblait et réagissait comme s'il s'était trouvé lui-même dans l'embarras. Une telle sensibilité portait préjudice à sa santé, et explique sans doute l'angine de poitrine dont il souffrit à partir de sa quarantième année.

Le guide et l'homme politique

A la fin de 1957, un an avant la chute de la monarchie Irakienne, la situation politique dans ce pays tourna à la catastrophe. Le colonisateur britannique avait placé ses agents dans tout le gouvernement et dans la plupart des institutions nationales, si bien que le peuple, aux mains des réseaux du colonisateur infidèle, ne disposait plus d'aucune liberté : chacun devait danser comme le colonisateur sifflait. L'Education, la fonction publique, les ressources financières ou naturelles, tel le pétrole, l'opinion publique : tout se trouvait entre les mains du colonisateur. De ce fait, le jeu politique était devenu d'une complexité extrême, et la situation d'une grande confusion. Le gouvernement était en réalité britannique, et l'opposition aussi, même si c'était de façon différente. Tout cela, et bien plus encore, l'Imam El-Sadr le percevait parfaitement. Il vit que, sous peu, la réaction à cet état de faire prendrait le masque du communisme, et que celui-ci ne tarderait pas à submerger un pays pourtant profondément musulman.

Il vit juste et, bientôt, un ouragan communiste impie balaya l'Irak, tentant de détruire tout ce qui s'opposait à lui, bafouant tous les principes honorables. Tout cela advint en 1959, un an après la chute de la monarchie.

Durant ces bouleversements politiques et sociaux, et alors que se déchaînaient les agressions colonialistes de l'Ouest (l'Angleterre) et de l'Est (la Russie) l'Imam Sadr contacta les plus lucides et les plus importants des dignitaires Musulmans ainsi que des personnalités influentes des milieux politiques et sociaux. Il leur ouvrit l'esprit et les amena à se pénétrer du danger fatal que représentait le communisme. C'est ainsi qu'il découvrit nombre d'esprits mûrs, et convainquit la plupart d'entre eux de créer un parti Islamique dont le tripe objectif serait de fournir un cadre militant aux volontaires Islamiques conscients ; d'éveiller les peuples du monde Islamique à leur foi et de leur faire prendre conscience des agressions coloniales. Cela se passa à la fin 1957, début 1958. L'Imam parvint ainsi à créer, en quelques mois seulement, un groupe central composé de jeunes, de théologiens et de cadres politiques. A mesure où ce noyau se développait apparaissaient des cercles et des séminaires dont la structuration était supervisée par l'Imam en personne. Il décida de donner à cette le nom de "Hizb Al-Daoua Al-Islamiya" (Parti de l'Appel de l'Islam). Son rôle en la matière était celui d'un guide avisé et d'un doctrinaire. Il écrivit lui-même les textes fondamentaux du mouvement et enseigna à ses cadres l'Histoire et la Voie juste. C'est lui qui écrivit le plan de "Les bases de l'Etat Islamique" et de "Explications sur les bases de notre action".

L'Imam, notons-le, prit en charge ce mouvement Islamique à une époque où nombreux étaient ceux qui considéraient le militantisme politique comme une bizarrerie, ou, pire, comme une monstruosité conduisant tout droit à l'athéisme.

Ses efforts pour susciter un mouvement Islamique ancré dans le peuple furent considérés à l'époque comme un grand bond en avant par l'intelligentsia Islamique; comme une véritable révolution qui voyait la communauté passer d'un état de résignation, d'apathie, de routine et d'archaïsme à une position combative, adaptée à une époque de bouleversements politiques et sociaux.

Le premier résultat majeur de son action fut que, désormais, un trait était tiré entre notre communauté et l'Islam lui-même, d'un côté et l'athéisme, de l'autre. Deux partis, depuis lors s'affrontent : celui qui réunit, sous la direction des autorités religieuses éclairées, les pionniers les plus conscients de notre communauté, au nombre desquels les militants d'Al-Daoua ; organise le travail politique ; guide les masses et l'autre, qui regroupe les chefs de l'injustice, les despotes et tous ceux qui veulent bien se laisser duper, les égarés, les crédules.

Après que ce trait bien clair ait été tiré, sur le front Irakien, entre l'Islam et l'athéisme, l'Imam, avec sa hauteur de vue coutumière, détermina trois axes de lutte :

- Le Front de l'Autorité religieuse de référence :

L'Imam martyr travailla à susciter une autorité religieuse de référence d'un genre différent :

a) Qui ne se limiterait pas à répondre à des questions et à délivrer des consultations théologiques, mais qui s'inspirerait de ses écrits politiques à lui, sur le rôle d'orienteur du religieux-juriconsulte, et exercerait pleinement ses prérogatives dans tous les domaines.

b) Qui redéfinirait complètement les rapports de l'autorité religieuse de référence avec ses représentants.

c) Qui établirait avec ceux-ci un type nouveau de relations, fondé sur l'amour, l'affection et un absolu dévouement, et non plus sur l'observation de la discipline.

d) Qui ne choisirait pas comme représentant n'importe quel Docteur de la foi sur la base de ses seules connaissances théologiques, mais voudrait qu'ils soient savants, pieux et aussi capables de militer et de lutter. Il éprouvait à plusieurs reprises ceux qu'il présentait et alors, seulement, il les autorisait à transmettre à leurs ouailles ses messages et ses idées.

Devenir son représentant était le rêve de nombre de théologiens érudits et de nombre de militants, mais c'était là une grande responsabilité et une charge de travail très lourde que bien peu pouvaient supporter. Il devint bientôt de règle qu'un représentant de l'Imam, envoyé comme guide spirituel dans une région donnée pour enseigner au peuple ses devoirs religieux, devint sans tarder, sous l'empire de la nécessité, le guide de sa communauté !

En bref, l'impulsion de l'Imam représenta, pour les Musulmans de l'Irak, un événement sans précédent depuis un millénaire. Cette impulsion guidait le peuple qui la comprenait, réagissait à elle positivement et en sentait l'ambition.

- En d'autres termes, l'Imam martyr exhuma des concepts neufs des livres où ils sommeillaient depuis des siècles, les mit en pratique et suscita à partir d'eux une direction communautaire consciente et organisée, capable de conduire les masses.

L'organisation

Après avoir fondé l'organisation militante islamique, après l'avoir guidée dans ses débuts et nourrie de sa pensée de ses efforts et de son temps; après avoir vérifié que ce mouvement attirait bien les élites Musulmanes conscientes, l'Imam martyr entreprit de gagner le soutien des Autorités religieuses de référence et, plus largement, celui de toute la communauté.

Le troisième axe de son offensive se déploya dans le domaine de la société civile. Vit-on jamais, dans l'histoire contemporaine, un être humain se dresser seul face à une masse en révolution, se vautrant dans l'abaissement et refusant de s'ouvrir à la foi. Tous alors disaient "oui" au communisme et "non" à l'Islam. Cet être, ce fut l'Imam martyr. En 1959, l'Imam Mohsen El-Hakim, qui était alors l'autorité religieuse suprême, lui demanda de rédiger un ouvrage dont le manque se

faisait cruellement sentir : il expliquerait la doctrine Islamique, sa supériorité sur toutes les idéologies et en particulier sur le marxisme. L'Imam se fit immédiatement apporter de nombreux livres de la librairie Khillani à Bagdad et étudia soigneusement le marxisme et le capitalisme : il médita, évalua les défis que renfermaient ces doctrines et présenta, face à elles, l'idéologie Islamique. Cette tâche fut accomplie en six mois seulement. "Notre philosophie" se présentait tout d'abord sous la forme d'une brochure de 60 pages, dont le censeur Irakien interdit la publication. Ultérieurement, le même ouvrage, sous la forme d'un volume, put paraître, ayant été imprimé hors d'Irak.

Dans un premier temps, ce livre souleva des débats et des polémiques dans toute la région puis il réussit à créer une atmosphère négative autour du communisme, préparant ainsi le terrain à son éviction des sphères du pouvoir (en Irak, NDT).

Signalons que "Notre philosophie" constituait l'exposé intellectuel des motifs de la condamnation religieuse décrétée plus tard par le défunt Imam El-Hakim, qui définissait le communisme comme étant une incroyance et un athéisme.

Cette condamnation fut évoquée par la conférence internationale des partis communistes qui se tint à Moscou dans les années 60 : on y dit qu'elle avait bloqué net la propagation du communisme au Moyen-Orient, le renvoyant au niveau où il se trouvait un demi-siècle auparavant.

Disons enfin que jamais, depuis sa parution, ce livre n'a fait l'objet de la moindre tentative de réfutation par quelques communiste que ce soit.

Après cela, l'Imam El-Sadr publia "Notre économie" qui critique les théories et les pratiques marxistes et capitalistes et qui propose une doctrine économique acceptable par tous les courants Islamiques : une nouvelle victoire pour l'Islam.

L'Imam El-Sadr avait l'intention d'écrire "Notre société" et "notre Système" (politique, NDT) mais des traîtres s'apprêtaient à priver notre communauté de cet intellectuel éminent. Durant cette même période, l'Imam martyr écrivit des prêches lus par ses représentants lors de diverses réunions ou cérémonies.

Parmi les succès qui furent les siens dans le domaine social, citons la création d'une Société des Docteurs de la foi à Nadjaf et la publication d'une revue, "les lumières" qui joua un rôle important dans la prise de conscience islamique des différentes communautés (Musulmanes, NDT) de par le monde. Persuadé que chacun pouvait apporter sa pierre à l'édifice Islamique et pouvait rejoindre le grand mouvement de l'Islam à sa façon, pourvu qu'on lui montre la voie, il s'attacha à exalter la spiritualité de ceux des Uléma que l'oppression coloniale sur l'Irak ne choquait pas, et qui ne s'étaient pas joints à l'Islam militant.

L'Imam travaillait ainsi à rassembler tous les courants politiques et religieux de la communauté. Il était en excellents rapports avec les Frères Musulmans d'Irak et du reste du monde Islamique ; il existait entre eux et lui des liens féconds. Il était aussi en relations de travail avec des responsables Islamiques en Irak et à travers le monde. Les dirigeants des Mouvements de Libération eux-mêmes n'étaient pas exclus des projets de l'Imam martyr ; il avait, avec eux aussi, des liens de travail étroits. Il était en contact avec toutes les assemblées Islamiques, officielles ou officieuses et il envoyait ses représentants à des réunions telles la conférence sur l'économie Islamique de Tripoli, Libye; la conférence mondiale Musulmane de Djeddah, Arabie Séoudite et bien d'autres.

L'Imam martyr se gardait bien d'oublier le rôle important des femmes dans l'établissement de la société Musulmane. Il s'attacha à éduquer sa soeur Amina (plus connue sous le nom de Bint El-Huda), fécondant son esprit pour qu'elle devienne une dirigeante du mouvement des femmes Musulmanes à l'horizon de la fin de ce siècle. Elle devint la pionnière du combat Islamique parmi les femmes Irakiennes. Dieu lui a accordé la grâce de connaître le martyr avec son frère, en une heure qui fut parmi les plus sombres depuis que Dieu créa le monde.

Tout cela fait que l'Imam martyr n'était pas seulement une Autorité religieuse de référence, ou bien un dirigeant des masses Musulmanes pieuses, mais un guide pour toute notre communauté, que les masses considéraient comme apte à réaliser leurs aspirations, comme capable de les délivrer de

l'esclavage, et d'assurer leur rédemption, tout spécialement après qu'il eut décrété une interdiction au parti Baas. C'est alors que les tyrans de Bagdad prirent conscience de la gravité de leur situation : face à eux, en un front uni sous la direction de l'Imam, les partis d'opposition, les mouvements de Libération, les masses pieuses : l'injuste Baas se retrouvait donc seul avec ses mercenaires et son allié l'impérialisme athée.

Ce fut alors que l'Impérialisme occidental ordonna à son laquais Saddam Hussein de Tikrit de mettre fin à la vie de l'Imam, pensant ainsi affaiblir le mouvement Islamique et empêcher la révolution.

Le tyran commença à harceler l'Imam en 1971 et essaya de l'envoyer en prison. Il fut mis à l'hôpital, et attaché à son lit. Les Baasistes athées le remirent en prison en 1974 et l'exilèrent à Bagdad. Ils tentèrent à nouveau de l'incarcérer en juin 1979 mais des manifestations massives de l'Irak au Golfe, d'Iran au Liban contraignirent le despote à libérer l'Imam le jour même ! Il fut alors placé aux arrêts à domicile, de juin 1979 à avril 1980.

Enfin, l'Imam fut jeté en prison le samedi 5 avril 1980 et assassiné le jeudi suivant, le 8 avril sur ordre de la clique tyrannique de Tikrit. Il fut enterré à Nadjaf à l'aube du 9 avril et il repose aux côtés de son ancêtre, l'Imam Ali, fils d'Abou Talib. L'Imam n'était plus, laissant derrière lui une communauté dans la pire détresse. Mais -si Dieu le veut- notre communauté saura relever le défi de ses oppresseurs grâce à l'héritage intellectuel de l'Imam, et son martyre sera le carburant du brasier ou, de par le volonté de Dieu, périront les tyrans.

Il fut précédé dans la voie du sacrifice par le Maître des Martyrs, l'Imam Hussein, fils d'Ali, et sa précieuse personne s'ajouta au nombre de nos plus grands martyrs.

O ! Père de Ja'afar ! En vérité, tu as rassemblé en toi bien des connaissances du Messenger de Dieu, et beaucoup de l'honneur du Martyr Hussein !

Ainsi, que la Paix soit sur toi le jour de ta naissance, le jour de ton sacrifice et le jour de ta résurrection !

Dr. Abou Ali

1 : Dans la littérature pieuse Chi'ite, le nom du Prophète, des membres de sa famille (Ahl-El-Beit : les gens de la Maison) et des Imam sont toujours suivis d'invocations diverses du type : "Qu'Il aille en paix" ... "Que Dieu le loue" ... " Que la miséricorde de Dieu se répande sur lui", résumées parfois en initiales comme : "Imam Moussa, AS," ... "le Prophète Mahomet, SAWA" ; nous les avons supprimées pour ne pas alourdir le texte.

2 : Père du fondateur d'Amal au Liban, Moussa-Sadr

3 : Le mot employé est "Hijra", Hégire, à l'image de la fuite du Prophète de la Mecque à Médine.

4 : Le centre de la controverse millénaire entre Sunnites et Chi'ites (NDT)

5 : Moujahid : celui qui combat dans la voie du Jihad (NDT).